

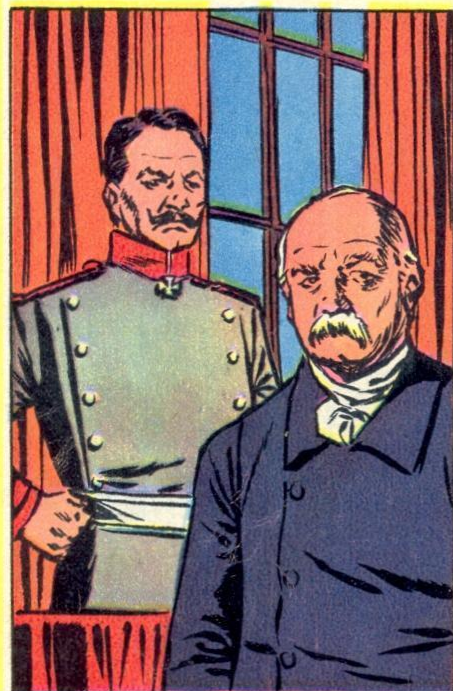
L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

L'ENTENTE FRANCO-RUSSE

UN mariage de raison n'est pas nécessairement un mariage malheureux. Il peut parfaitement s'expliquer entre deux êtres qui n'éprouvent aucune attirance spontanée l'un pour l'autre, mais qui se rendent compte qu'ils ont intérêt à s'unir, ne serait-ce que pour sortir d'un mortel isolement dont ils se sentent menacés. L'Empire russe avait besoin d'un appui. La République française aussi. Tous deux avaient éprouvé quelques chagrins. Alors ?... N'est-ce pas ?



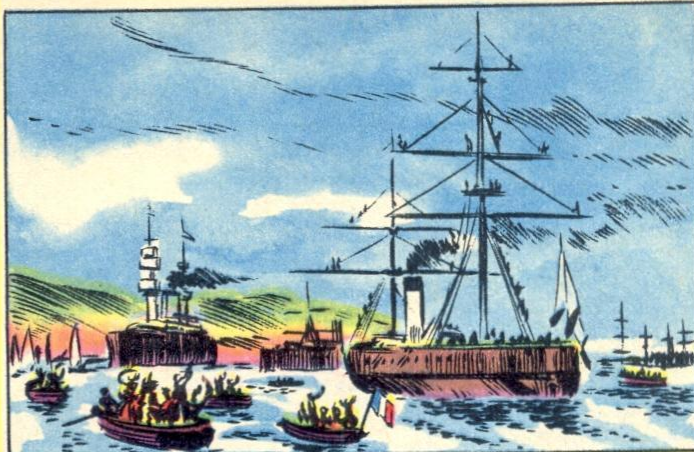
MARIAGE DIFFICILE

Entre une République française révolutionnaire — et comment ? — et un Empire russe autocrate, l'union semblait impossible. Et pourtant ? L'intérêt ? Le besoin de sécurité ? Cela crée un mouvement d'attraction réciproque, non ? Bismarck l'avait pressenti. Pour empêcher le rapprochement franco-russe, il offrit son alliance au czar en 1884 et en 1887. Mais, en 1888, le vieil empereur Guillaume 1^{er} mourut. Son fils, Frédéric III ne régna que quelques semaines et c'est son petit-fils, Guillaume II, qui prit la couronne d'Allemagne. Le premier soin de Guillaume II fut de débarquer le tout-puissant chancelier ! Grosse erreur ! L'« empêcheur » est parti ? Gal ! Marions-nous !



AVANCES MATRIMONIALES

Ce qui décida la Russie à s'unir à la France, c'est qu'elle avait de pressants besoins d'argent. Dès 1889 elle fit appel aux capitaux français; la France était riche. Un emprunt fut souscrit avec enthousiasme. En 1891, le ministre français des affaires étrangères, Alexandre Ribot, envoya une escadre à Cronstadt. Elle fut très bien reçue. La garde impériale russe exécuta... la Marseillaise ! A n'en pas croire ses oreilles !...



CEREMONIES NUPTIALES

Alors fut signé un contrat d'alliance défensive. Il y eut, pendant dix ans, des manifestations franco-russes « à tout propos et même hors de propos ». En 1893, une escadre russe arrivait à Toulon. L'année suivante, Alexandre III mourait et son fils, Nicolas II, lui succédait. Nicolas II vint à Paris en 1896 avec la czarine. En 1897, le président de la République française, Félix Faure, était reçu à Saint Petersburg...



L'AFFAIRE CRETOISE

A cette date, l'entente franco-russe fut officiellement annoncée au monde. Elle faisait contre-poids à la Triple. Et tout de suite, elle joua un rôle de pacification. L'île de Crète se révolta contre les Turcs — ce n'était pas la première fois — et appela la Grèce au secours. Les Grecs furent battus, mais les Crétois obtinrent l'autonomie sous le gouvernement du prince Georges, un fils du roi de Grèce...

LA PAIX, LA PAIX !

Il serait exagéré de dire que la France connut la paix au dedans. Les luttes intérieures reprirent de plus belle. Une agitation anti-cléricale effrénée se déclina sous le ministère de Combes et elle aboutit à la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905... Mais sur le plan extérieur, il est certain que de grands progrès furent réalisés. Il y avait maintenant deux « boulevards de la paix » qui s'équilibraient fort bien. En 1899, le comte Mouraviev, ministre russe des affaires étrangères, proposa la création d'un Tribunal de la Paix pour trancher les conflits internationaux. Ce tribunal fut établi à La Haye.

